



**Vue de la façade  
rue Georges Clemenceau,  
avant restauration.**

(Cliché SAT)

# L'aventure d'une restauration

par Jean Marrel

*Le propriétaire de la maison sise au  
26 rue Georges Clemenceau relate son expérience.*



**Immeuble situé à l'angle de deux rues  
dont une semi-piétonne,  
parmi les plus belles du corps du Bouchon,  
située face à l'église Saint-Urbain.  
Vue après restauration.**

(Cliché SAT)

## Prologue

« Immeuble à rénover  
Possibilité type IV et 2 studios  
Local commercial loué au rez-de-chaussée  
Année de construction : 1500  
Situation : centre ville »

## L'achat de la maison

C'est la petite annonce à laquelle nous répondons en prenant rendez-vous pour visiter. Situé exactement au centre du bouchon, au chevet de Saint-Urbain, sur trois niveaux, un immeuble du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle disparaît derrière des crépis gris, des planches taguées, des ouvertures bouchées par des parpaings, la poussière et l'humidité. Rien de bien engageant... Nous traversons un dédale de petits escaliers, de coursives et de recoins obscurs pour découvrir trois belles grandes cheminées de pierre et brique.

Au rez-de-chaussée la boutique, au-dessus une grande pièce, au-dessus encore un grenier encombré de poutres poudrées et de reliques mystérieuses. De la lucarne, on voit l'enchevêtrement des tuiles et des tôles qui recouvre en bas ce qui doit être la cour. Nous dégingolons un escalier en spirale pour y déboucher par une porte basse. Quelques beaux poinçons sur les poutres nous montrent les signatures des compagnons charpentiers. Que nous réserve la cour ? Une odeur de moisi sous des voûtes où se tapissent des monstres dans l'ombre des frayeurs de l'enfance. Voilà, c'est fait, nous achetons « ce tas de vieux bois » et les rêveries qui vont avec... en y consacrant la totalité de l'héritage des parents.

Chez le notaire, nous apprenons que : « Les structures porteuses et l'assise de cet immeuble très détérioré doivent être rapidement reprises, les enduits ciment supprimés et la couverture refaite en tuiles plates. La charpente en pans de bois du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> avec ses moulures, fenêtres à meneaux, encorbellement, ferme d'avant corps, de même que la porte cochère, la cour avec sa galerie, les cheminées, les lucarnes, les décors intérieurs ou tout autre élément d'origine devront être restaurés ou restitués. »